



Orsay/Orangerie

Syndicat **C.G.T** des musées d'Orsay et de l'Orangerie
62 rue de Lille - 75343 PARIS Cedex 07
Tél : 01 40 49 48 60 – 43 01 - courriel : cgt@musee-orsay.fr
1, jardin des Tuileries, 75001 PARIS
org.cgt@musee-orangerie.fr

Paris, le 9 juin 2011.

Expo chic, pompe à fric

Voilà le hic !

L'expo *Manet* explose les records de fréquentation du hit-parade parisien de ce printemps, et surpasse largement les expos du Grand Palais.

Beau succès qui renforce le rayonnement de l'établissement, mais à quel prix ?

La **CGT** expliquait récemment (le 26 avril) dans « *Les bonnes fréquentations (sardines à l'huile)* » que les salles d'exposition du musée d'Orsay sont sous-dimensionnées par rapport au succès public attendu de l'expo *Manet*, calibrée pour le format des Galeries nationales du Grand Palais.

(consultable ici : <http://www.cgt-culture.fr/spip.php?article1306>)

C'est aussi l'avis de la presse :

« *On se demande pourquoi cette exposition ne se tient pas au Grand Palais. Les salles d'exposition temporaire du musée d'Orsay sont inadaptées à un tel événement, avec l'inconfort de la visite que cela entraîne.* »

lit-on le 6 juin dans artclair.com (*Le Journal des Arts / L'œil*)

« *Exposer un grand nom attire la foule et rapporte beaucoup d'argent.* » (*Libération*)

Qu'une exposition telle que *Manet* attire un public nombreux, on ne peut que s'en réjouir. C'est le signe d'une programmation scientifique attractive, qui répond aux attentes des visiteurs.

Mais que la direction donne instruction aux services concernés de faire entrer un maximum de visiteurs, et de « bourrer » les salles *Manet* au péril des conditions de sécurité, cela pose problème. Une série de problèmes, même :

- accélération du contrôle vigipirate pour « fluidifier » les entrées ;
- davantage d'alertes aux bagages suspects ;
- accélération des transactions en caisse, avec les risques d'erreurs induits, pénalisants pour les agents ;
- aucune jauge maximale de sécurité dans l'exposition ; tant qu'on peut entasser du public, on entasse ;

Résultats :

- la cohue est si dense que les visiteurs, qui se marchent sur les pieds, butent et trébuchent sur les socles de mises à distance ;
- pire, ils tombent comme des mouches : les dimanches et les mardis, jours d'affluence record, il arrive que pas moins d'une demi-douzaine de visiteurs tombe dans les pommes. Et l'infirmerie est réduite à peau de chagrin en effectif et horaires d'ouverture. Les visiteurs seraient-ils pétrifiés par le syndrome de Stendhal ? Non, ils succombent tout simplement à la bousculade, au piétinement, à la promiscuité et à la fatigue.

- pénibilité accrue des conditions de travail des contractuels occasionnels affectés à la surveillance de l'expo, qui subissent frontalement l'exaspération des visiteurs.
- les caissiers-contrôleurs, les agents des vestiaires, les surveillants, les conférenciers, les fournisseurs des audioguides sont sous pression constante et épuisés.

Manet à Orsay : plus de 5 200 visiteurs quotidiens, sur 600 m² environ ;

Redon au Grand Palais : 2 400 visiteurs quotidiens sur 3000 m² environ.

Le bingo Orsay : deux fois plus de visiteurs dans cinq fois moins d'espaces d'exposition. Cherchez l'erreur !

C'est que la direction d'Orsay ne veut pas partager la manne *Manet* avec les « amis » de la RMN-GP. Partager la manne *Monet* à l'automne 2010 lui a crevé le cœur.

L'autre raison, c'est que le succès *Manet* permettra de camoufler l'érosion sensible de la fréquentation des collections d'Orsay pour cause notamment de travaux : 1/3 du musée fermé et chefs-d'œuvre en vadrouille aux quatre coins du monde.

De nombreux visiteurs expriment leur fort mécontentement de ces conditions de visite insupportables :

« *L'ahurissante file d'attente qui serpente sur le parvis.* »

« *L'embouteillage ! Une file d'attente de 1h ou 2h dehors, une autre à l'intérieur de 1/2 h ou une heure, et le restaurant est plein alors qu'il faut encore ici 1/2 h d'attente, debout !* » « *C'est le bordel ! Salles trop petites. Trop de monde.* »

« *Encore faudrait-il pouvoir regarder les œuvres : salles exigües, affluence des visiteurs.* »

« *J'ai bravé la foule. Non seulement il y a une file d'attente pour rentrer dans le musée, mais il y en a une autre à l'intérieur pour accéder à l'exposition.* »

Ce critère-là : « indice de satisfaction des visiteurs » (qualitatif) n'apparaît jamais à côté des « indicateurs de performance » (exclusivement quantitatifs, tableaux chiffrés du nombre d'entrées et des recettes). Il figure pourtant dans le référentiel Marianne que promeut le pilotage gouvernemental de la « performance publique ».

La direction se dit pourtant soucieuse de la qualité de visite, « *dans le calme et la méditation* ». On en est loin !

Qu'importe, pour quelques milliers d'euros de plus dans les recettes, le principe de la gratuité appliquée le premier dimanche de chaque mois : il ne s'applique plus aux expos (majorées) Orsay/**Orangerie** à compter de 2011, par « décision » du Conseil d'administration, ou plutôt de son président, qui ne propose plus les tarifs pour approbation, mais les fixe tout simplement.

Ce n'est plus un musée, c'est une machine à cash !

Voilà à quoi mène la « politique » d'autofinancement concurrentiel des établissements du ministère de la Culture entre eux.

Refusons cette dérive et ses conséquences sur la qualité d'accueil du public et sur la qualité des conditions de travail des personnels.

Bulletin d'adhésion à la CGT

Nom :

Prénom :

Adresse personnelle :

Tél. : E-mail :

A retourner à : **CGT-SMO**, 62, rue de Lille, 75343 PARIS cedex 07

ou : **CGT-Orangerie**, Jardin des Tuileries, 75001 PARIS